

BCD 2005

Rapport d'enquête sur les BCD
Circonscriptions de Valbonne Sophia Antipolis et d'Antibes



Sommaire

1. Présentation de l'étude

2. La fiche de visite par établissement :

- les écoles de la circonscription de Valbonne Sophia-Antipolis
- les écoles de la circonscription d'Antibes

3. Les commentaires :

- les données chiffrées consolidées
- la synthèse des réponses aux questions posées

4. Les annexes :

- les courriers des IEN
- les listes d'émargement
- les coordonnées des écoles

1 . Présentation de l'étude :

Constat :

Rares sont maintenant les écoles à ne pas posséder de BCD¹. Véritable lieu de socialisation et d'apprentissage de la lecture, la BCD est aussi un outil de rapprochement entre les parents et l'école². Incontestablement, la BCD est devenue³ un référent pédagogique de premier plan. Mais l'outil est perfectible. Il est intéressant de savoir ce que les usagers (adultes) de la BCD (et notamment ceux de deux circonscriptions connues pour leur investissement dans la politique de dotation de BCD) pensent de cet outil et des évolutions nécessaires à prévoir. Réaliser une enquête sur ce sujet, c'est tout à la fois accepter un constat et s'inscrire dans une politique prospective de développement⁴.

Objectifs :

Cartographier deux circonscriptions sur la présence des BCD, leur niveau d'équipement et de développement (réalisé ou à venir). Identifier les avancées éducatives induites par l'utilisation pertinente de la BCD. Identifier les besoins matériels et pédagogiques des équipes enseignantes pour une gestion plus efficace de la BCD.

Méthode :

Questionnaire renseigné par le directeur de l'établissement et/ou le responsable de la BCD au cours d'une rencontre sur site avec l'enquêteur. Prise de photographies de la BCD en situation avec un groupe d'enfants. 20 établissements, sur les deux circonscriptions, visités avant la fin de l'année scolaire 2004/2005 : 11 établissements à Valbonne et 9 à Antibes (avec des regroupements comme par exemple au Rouret avec école maternelle et école primaire ou à Laval avec les écoles I et II).

Rédaction d'un rapport comprenant une synthèse :

- issue de la consolidation des informations quantitatives contenues dans les questionnaires,
- issue d'une analyse des informations qualitatives obtenues au cours des entretiens.

Equipe :

Fabrice Lachenmaier, directeur d'Idées Nouvelles Europe, ingénieur d'étude en documentation scientifique et technique. Jean-François Raiola, chargé de mission INE et Magali Mysliwiec, chargée de mission INE

¹ Bibliothèque Centre Documentaire.

² Lire à ce propos l'ouvrage *Parents, lecture et BCD* de Catherine Jordi, Ed.INE, 2003

³ La première BCD française date de 1972 au Muy dans le Var.

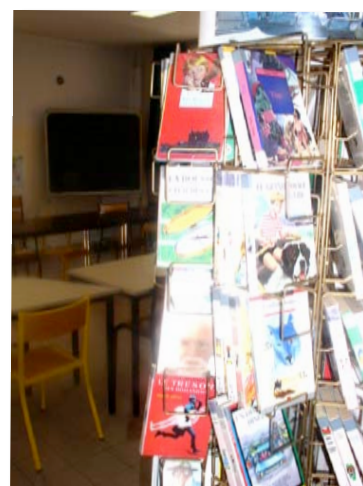
⁴ « La structure BCD pour être l'instrument de travail » efficace doit proposer des pratiques renouvelées de lecture, ainsi qu'un autre fonctionnement de l'école, plus ouverte sur son environnement, plus concernée par les apprentissages de chacun, y compris les plus démunis. C'est la raison pour laquelle il est si difficile de « réussir » une BCD car elle cristallise toutes les ambitions d'une société réellement démocratique et toutes les difficultés qu'il y a à réaliser et faire vivre un pareil idéal ». Catherine Jordi

2. la fiche de visite par établissement :

Les écoles de la circonscription de Valbonne Sophia-Antipolis

Ecole Alphonse Daudet	P. 5
Ecole Gachon	P. 7
Ecole Frédéric Mistral	P. 9
Ecole Amiral de Grasse	P. 11
Ecole La Tour	P. 13
Ecole Le Plan	P. 15
Ecole Campouns	P. 17
Ecoles Le Rouret (Élémentaire et maternelle)	P. 19
Ecole Sartoux	P. 21
Ecole Garbejaire	P. 23

L'école Daudet, située en plein cœur de la commune de Vallauris, à quelques mètres de l'hôtel de ville et du boulodrome, est particulièrement active dès qu'il s'agit d'apprentissage de la lecture et d'informatisation des pratiques d'enseignement. Le directeur nous reçoit dans une école fréquentée par 265 élèves inscrits dans 13 classes. La BCD est installée depuis 1990 dans un espace de 70m² séparé en deux parties : l'espace livre et l'espace « salle de réunion ». Il s'agit d'un bâtiment isolé constitué par l'ancien préau de l'école que l'on a fermé. Plus de 2800 titres sont mis à la disposition des enfants dont un tiers de documentaires. L'animateur qui assure un service de 20 heures par semaine bénéficie d'un contrat emploi jeune de la ligue de l'enseignement. Il a bénéficié d'une formation lui permettant d'encadrer les élèves qui fréquentent la BCD, en assurant notamment une aide à la recherche documentaire, en pratiquant la gestion de prêt et en organisant des animations lecture. Une salle informatique située à quelques mètres offre la possibilité de combiner des activités variées de recherches sur internet puis de recherches bibliographiques. Le principal problème rencontré par l'équipe enseignante est la fin de contrat de l'animateur entraînant par conséquent des difficultés pour garantir la pérennisation des activités. Le directeur nous explique qu'il « conviendrait d'envisager un statut spécifique pour ces animateurs qui doivent pouvoir exercer sans se soucier de leur contrat mais davantage de leur rôle d'éducateur à part entière. On ne leur demande pas d'animer une garderie mais d'orchestrer des activités pédagogiques centrées sur la découverte du livre et de la lecture. Il faut aussi que ces personnes soient correctement formées car nous leur confions des activités importantes même si elles restent placées sous la responsabilité effective de l'enseignant ». Ainsi les activités de la BCD trouvent des compléments intéressants avec notamment la pratique par les jeunes de la bibliothèque municipale (même si les temps sont rares et espacés). Ces pratiques renforcent la relation école-famille autour de l'apprentissage de la lecture et de l'objet « livre ».



Parmi les problèmes d'organisation également rencontrés au sein de l'école pour planifier la fréquentation de la BCD, le directeur souligne les difficultés à établir cet emploi du temps (notamment pour le cycle 3) qui est fortement tributaire des autres activités dispensées dans l'établissement (pratique de langues vivantes) ou en dehors (le sport). Dans ces conditions (départ de l'animateur sans garantie de son remplacement et emploi du temps rigide), il est à craindre que la BCD ne soit pas utilisée de façon optimale. La volonté de l'équipe éducative en revanche est toujours intacte : la BCD joue un rôle essentiel dans le lire-écrire et l'ancien projet d'école intitulé « enfant lecteur » demeure d'actualité avec la recherche d'un décloisonnement des classes, la production d'écrits pour une meilleure maîtrise de la langue.

Marie-Christine est la *Pause café* de l'école Gachon (en référence au téléfilm *Pause café* interprété dans les années 80 par Véronique Jannot, une assistante sociale « référent » de l'école pour les enseignants, les enfants et les parents). Sa BCD est aussi « La petite maison dans la prairie » avec ses rideaux qui créent une ambiance très familiale... C'est donc un personnage que nous avons rencontré et aussi une mémoire vivante de l'école puisqu'elle y a effectué son cursus scolaire puis un retour remarqué comme maman pour donner des heures de bénévolat et y implanter dans les années 90 une véritable BCD (ce sera la première de la commune). L'école s'agrandissant, l'animatrice (qui intervient trois fois par semaine) bénéficie d'un local de 40m² qu'il faut rapidement aménager. Pour cela, elle demande aux parents d'intervenir, aux éditeurs d'adresser des spécimens et la bibliothèque prend forme (elle compte aujourd'hui environ 1600 titres). Reste ensuite à transformer ce lieu en BCD c'est-à-dire en un endroit « pivot central de l'école ». Marie-Christine devient agent communal et effectue ses 35 heures dans la BCD. Cette situation lui permet de mener à bien une politique de fréquentation intense de la BCD par tous les acteurs de la communauté éducative (elle rencontre souvent les parents). Elle y accueille même les jeunes pour des prêts de livres entre 11h30 et 13h30 assurant ainsi un service continu. Les 320 enfants de l'école élémentaire fréquentent donc avec assiduité la BCD tout comme les enseignants qui mettent en place des passerelles avec leurs cours. Ce sont des groupes de 15 élèves qui se rendent à la bibliothèque (une séance dure de 45 minutes à une heure) tandis que l'autre partie de la classe effectue des recherches sur internet dans la salle informatique. Les activités de lecture sont orientées selon l'actualité mais aussi selon les grands thèmes retenus par le projet d'école ou celui des enseignants, comme par exemple cette année, l'environnement (le loup en particulier). De nombreuses activités variées sont proposées : préparation d'exposés, création de pages BD, sensibilisation à l'objet « livre » (faire attention au risque de dématérialisation du livre et de son



contenu...), réalisation de fiches recettes, lectures orientées sur des thèmes comme la citoyenneté ou l'Europe, réalisation d'écrits avec utilisation des TIC... L'animatrice souhaite aussi assurer la liaison avec les autres activités de l'école (notamment les projets culturels) et c'est pour cette raison en particulier que la BCD est un vrai lieu de vie ouvert le plus longtemps possible. Elle maîtrise à la perfection le fonctionnement de sa BCD, préférant les méthodes artisanales (pas d'indexation du fonds ni de classification selon la marguerite, les livres ne sont pas recouverts, le prêt n'est pas informatisé) qui ont fait leur preuve. Notre animatrice est aussi consciente qu'il conviendrait de réfléchir à la professionnalisation du métier. Elle reconnaît que les décideurs politiques ont pris conscience de l'enjeu de la BCD dans le processus d'apprentissage de la lecture et plus simplement de l'épanouissement de l'enfant, une reconnaissance préalable à celle du métier d'animateur de BCD. En effet, tous les enseignants sont unanimes pour reconnaître ce rôle d'auxiliaire indispensable pour compléter leurs activités de classe et l'animatrice est aussi en demande d'une qualification professionnelle afin de poursuivre sa mission éducative. Cette BCD est incontestablement un modèle d'approche sociale et son animatrice un élément de dynamisation pour toute l'école.

C'est dans une BCD spacieuse (70m²) et attrayante (beaucoup de luminosité, des espaces bien définis et des illustrations disposées sur les murs ou sous forme de mobiles) que s'est déroulé l'entretien avec l'animatrice principale des lieux. La BCD a été créée en 2001 sous l'impulsion du directeur Michel Bertrand pour atteindre un fonds documentaire actif de plus de 1500 titres en 2004. C'est l'assistante d'enseignement, en poste depuis 2003, effectuant 16 heures par semaine de service dans la BCD qui a réorienté le positionnement de l'espace pour en faire un lieu stratégique de communication et d'apprentissage. Pour cela, elle effectue des interventions directes en classe et assure une complémentarité de démarche pédagogique ensuite en BCD. Parmi les activités menées en 2004, l'animatrice nous rappelle tout d'abord le travail technique de remise en exercice de la BCD, qu'elle a effectué prioritairement, comme l'indexation à partir de la marguerite (elle a aussi mis au point une sous-classification pour les romans avec des coins couleur en raison de l'abondance de cette littérature), le travail de rénovation de la signalétique, le rangement (une nécessité permanente), l'organisation spatiale de la BCD avec des cloisonnements spécifiques pour la lecture et la recherche.

Elle nous présente ensuite quelques activités récurrentes centrées autour de deux pôles : la recherche et la lecture-plaisir. C'est par demi-classe que les groupes effectuent une rotation entre l'espace informatique (un local dissocié) et la BCD de manière à ce que les 186 enfants de l'établissement puissent effectuer les recherches documentaires, commanditées par l'enseignant, à partir de plusieurs supports. L'animatrice favorise aussi des séances de lecture, moments privilégiés de détente et d'échange « mon objectif est surtout de ne pas faire de la BCD un sanctuaire mais un lieu de socialisation et d'ouverture culturelle. Je souhaite aussi renforcer ou faire naître le plaisir de lire en dédramatisant le livre outil (l'encyclopédie par exemple) qui apparaît pour certains des enfants davantage comme une source d'ennui que comme un moyen d'évasion et de connaissances ».



Parmi les difficultés rencontrées par l'intervenante, on notera les difficultés de gestion des créneaux horaires d'ouverture la BCD devant s'adapter aux variations de l'emploi du temps des classes mais aussi sur un plan plus pédagogique à la dégradation des comportements des jeunes (insolence, vol de livres). Ces problèmes ont entraîné la fermeture de la BCD après 16h30 alors qu'elle permettait aux jeunes de trouver un lieu propice à assurer dans les meilleures conditions la transition entre l'école et la maison. De nouveaux ouvrages ont aussi été commandés afin d'actualiser le fonds et de faire en sorte que le choix des titres mis à disposition soit mieux adapté aux besoins et attentes des jeunes fréquentant l'établissement.

Les activités menées dans la BCD assurent une complémentarité avec la pédagogie du lire-écrire pratiquée en classe et surtout s'inscrivent de manière transversale chaque année au projet d'école.

L'animatrice revendique un besoin de formation pour renforcer son professionnalisme même si elle fait preuve manifestement déjà d'une grande maîtrise des activités liées à la lecture et à l'utilisation optimale de la BCD.

Le groupe scolaire Amiral de Grasse situé à Bar sur Loup est composé de 7 classes élémentaires (effectif de 150 élèves) et 4 de maternelle. Les deux écoles fréquentent la BCD qui se trouve dans un préfabriqué en raison d'un accroissement des effectifs et de la nécessité de récupérer les espaces disponibles pour la réalisation de classes. L'école a été créée en 1987 et la BCD la même année. Actuellement, quelque 1000 titres (1/3 de documentaires environ) sont mis à la disposition des enfants des deux écoles. Si les conditions matérielles sont assez précaires, la directrice explique qu'elle souhaite attendre la fin des travaux d'agrandissement planifiés cette année et qui devraient à terme permettre un repositionnement de la BCD. C'est également pour cette raison qu'aucun investissement n'est engagé dans l'immédiat. « Cette situation est difficile pour l'organisation des activités, souligne Frédérique Boul, car le local ne se prête pas à recevoir plus de 8 élèves. Nous organisons aussi des ateliers lecture à l'ombre des arbres lorsque la température devient trop élevée dans notre préfabriqué ». L'animatrice est un agent municipal effectuant 22 heures dans l'école, ce qui constitue une ressource essentielle pour l'établissement. A défaut d'un local fonctionnel, elle intervient dans les classes pour présenter les livres et les auteurs, elle organise les prêts afin que les enfants puissent emporter chez eux les livres, elle répond aux projets de classe en adaptant ses interventions selon les thématiques retenues par les enseignants : création d'histoires avec saisie ensuite sur informatique du texte... Elle a bénéficié de plusieurs formations (AFL entre autres).

Responsable de la petite bibliothèque municipale, elle souligne l'indispensable relation avec les enfants et les parents qui viennent la voir en dehors du temps scolaire.

Pour la directrice Anne Marie Giovinazzo, la BCD n'est pas à sa place actuellement : « Il est indispensable de mettre l'enfant en présence de l'objet-livre. Il aime sortir de sa classe et l'organisation en petits groupes permet d'apporter une réponse individualisée aux besoins et attentes



de l'enfant». L'animatrice revendique « un coin lecture aéré, la création d'un espace digne des attentes pédagogiques des enseignants ».

Dans la préfiguration de l'école agrandie, une délocalisation de la BCD est possible, ce qui est considéré comme un moindre mal, étant donné la stabilité de l'emploi de l'animatrice qui garantit la poursuite des activités dédiées aux livres et aux ressources documentaires multisupports.

Le projet d'école se base sur la littérature jeunesse et vise principalement à réduire l'écart culturel entre les enfants.

Dans la situation actuelle, l'utilisation fonctionnelle de la BCD est empirique : pas de marguerite (mais une classification selon Dewey), pas de gestion informatique du fonds (mais une base de données excel en construction).

Il y a beaucoup de bonne volonté de la part de l'équipe mais une réelle difficulté liée à la gestion de l'espace.

L'école d'Opio est idéalement située en dehors du village et bénéficie notamment d'installations sportives de grande qualité. Il s'agit d'une école de 6 classes pour 132 élèves avec la particularité que 4 classes sont à effectif double. La présence d'une BCD est donc un élément très important pour les enseignants qui peuvent ainsi dégrouper les effectifs et permettre un travail spécifiquement adapté au niveau des enfants. Créée au cours de l'année 2001, la BCD était initialement installée dans une pièce de 15 m² et dans un recoin de l'école. Ensuite, l'équipe pédagogique a souhaité redéfinir les fonctions de la bibliothèque avec un transfert dans un espace plus important (35m²). A cette occasion, l'école a bénéficié d'une aide de l'inspection. Actuellement, la BCD comprend 1500 titres dont la moitié sont des documentaires. Pour Jean-Christophe Arnaud (le directeur), il y a un effort important à faire pour moderniser le fonds en ajoutant des encyclopédies, des albums et romans (notamment pour le cycle 2). Pour animer l'espace, la commune a mis à la disposition de l'école un agent qui réalise 6 heures de présence effective dans la BCD mais qui assure aussi des cours d'anglais. Elle a bénéficié d'une formation de la ligue de l'enseignement et sa spécialisation linguistique se traduit en BCD par la présence de livres en anglais.

L'activité principale proposée consiste à accompagner les pistes de travail fournies par les enseignants. Elle réalise également des activités complémentaires comme l'organisation de jeux de piste dans la BCD, la rédaction d'exposés documentés, la lecture de livres (les enfants peuvent faire ensuite un résumé et donner leur avis), la planification des séquences de lecture autonome, la recherche documentaire et bien sûr l'organisation du prêt d'ouvrages (ces derniers peuvent être emmenés à la maison - renforcement de la relation école-famille). L'animatrice nous explique aussi l'importance d'associer les enfants à l'organisation de la BCD pour une meilleure appropriation par ces derniers de ce lieu « de rencontre et d'échange ». Pour cela, elle organise des séances visant à couvrir les livres, à les classer



selon les couleurs de la marguerite... Chaque classe dispose d'1 heure hebdomadaire. Plusieurs documents de suivi du travail de classe et de BCD sont mis en place et notamment une fiche navette entre les enseignants qui permet de savoir pour chaque livre quelle utilisation en a été faite et par quelle classe, ce qui permet de travailler sur des compétences complémentaires durant le cycle. Les enfants ont également plusieurs sortes de fiches pour laisser une trace écrite de leur lecture. Le directeur estime que la BCD « aide les enfants à se construire une culture : on leur apprend à prélever l'information et à la comprendre, à la hiérarchiser... » et que « le dégroupement permet de travailler parallèlement sur le même support mais avec une plus grande fluidité ». Parmi les autres points positifs mentionnés, on retrouve la nécessaire ouverture de la BCD vers les parents : « elle permet aux enfants de ramener à la maison des compétences scolaires qu'ils pourront partager avec leurs parents ».

Même s'il regrette un manque de temps pour une plus grande concertation sur l'utilisation de la BCD, le nouveau directeur se préoccupe de son bon fonctionnement et a déjà pris des mesures pour renforcer son activité : achat de livres grâce à des animations organisées avec l'association des parents d'élèves, dotation d'un ordinateur pour médiatiser la recherche documentaire et informatiser le fonds. De plus, le projet d'école s'articule autour de la maîtrise du langage à travers la littérature. Il est donc envisagé d'acquérir des séries de livres et d'avoir recours aux malles pédagogiques de l'inspection. Les parents pourront être associés à des activités culturelles réalisées dans l'établissement. Le directeur explique enfin qu'il éprouve des difficultés à gérer l'emploi du temps de l'intervenante en fonction des impératifs de la vie scolaire de l'établissement et que le sujet de la BCD est une réelle préoccupation de l'ensemble de l'équipe qui travaillera à rendre son utilisation optimale.

La BCD occupe un espace important puisqu'il couvre plus de 100m². Elle est située idéalement au cœur de l'école et bénéficie d'un excellent environnement de travail. Le fond de la salle est réservé à l'espace informatique. Toutes les conditions matérielles sont rassemblées pour optimiser l'utilisation de l'espace, d'autant qu'une personne y assure un service de 15 heures hebdomadaires pour y réaliser plusieurs activités. L'école de Roquefort a été construite en 1954 et la BCD est apparue en 1995. L'école comprend 15 classes et 392 élèves. Il s'agit d'un groupe scolaire. La BCD est l'une des mieux fournies que nous ayons rencontré puisque le logiciel dénombre 3236 fiches dont les deux tiers sont des ouvrages documentaires. Fabienne Pinck exerce au sein de



cet espace depuis un an seulement et n'a bénéficié d'aucune formation spécifique : « Cela fait 32 ans que je suis responsable de la bibliothèque associative du village. J'ai donc une grande connaissance du monde des livres ». Elle travaille essentiellement avec des fiches de lecture transmises par les enseignants autour de thématiques abordées en classe. Chaque classe



bénéficie d'une heure par semaine en demi groupe. L'animatrice passe beaucoup de temps à réaliser la gestion des prêts : « Les enfants souvent ne savent pas quoi lire. Je dois donc les orienter ou les motiver. Je leur explique que la BCD est un espace détente et que je ne suis pas une maîtresse qui met des notes. J'ai ainsi une relation privilégiée qui peut ensuite se poursuivre par des recommandations de lecture ». Parmi les activités menées au sein de la BCD, l'animatrice fait souvent référence à l'explication : « J'explique que la lecture est magique car on apprend l'orthographe, la grammaire, la conjugaison... sans travailler ». Pour le directeur, Michel Vassalo : «La BCD offre les conditions nécessaires à l'éveil culturel. Notre projet d'école s'articule autour de la chorale, du théâtre et de la BCD».



Parmi les problèmes rencontrés, l'animatrice regrette la lourdeur administrative liée au fonctionnement mais aussi (et surtout) le manque

de fonds documentaires sur les sujets qui préoccupent les plus grands ; « ils recherchent déjà des réponses à des questions existentielles et c'est en BCD qu'ils doivent pouvoir trouver des réponses, ce qui n'est pas le cas actuellement. Mon objectif est de pouvoir répondre à un maximum de questionnement à travers le livre ». Quant à la relation avec les parents, elle précise que « des transferts s'opèrent avec la bibliothèque municipale. J'ai beaucoup de satisfaction à retrouver les enfants qui viennent avec leurs parents pour évoquer une lecture scolaire mais ce sont souvent les bons lecteurs qui ont cette démarche. Il faut faire comprendre aux parents la nécessité de lire des histoires en famille. Les parents doivent être eux-mêmes lecteurs pour donner l'exemple et inciter et donner le goût de lire aux enfants. L'enfant doit comprendre à son tour que tout se lit, de l'article de journal jusqu'au livre technique en passant par la BD... »

Un local exemplaire. Un fonds documentaire conséquent (qui demande toutefois à être déshebré !). Des conceptions pédagogiques intéressantes. Un outil soigné. Un personnel volontaire. Ne reste plus qu'à trouver les animations à mettre en œuvre qui ne se limitent pas à la gestion de l'emprunt.

Il s'agit incontestablement de la BCD la mieux située de la circonscription en termes d'espace. L'école des Campouns, située dans le centre de Valbonne, comprend 368 élèves répartis dans 16 classes et possède une BCD très importante de 150 m² créée en 1992. Elle propose une sélection bibliographique de 7000 titres dont un tiers est représenté par des ouvrages documentaires. L'ergonomie de l'espace permet une utilisation optimale. Une mezzanine donne la possibilité de dégrouper les classes. De plus, une salle informatique est attenante. Tous les genres littéraires sont représentés, très bien indexés et classés. L'endroit est lumineux et bien agencé. Le directeur nous reçoit en l'absence de l'animatrice qui assure actuellement 15 heures de service (sur deux jours par semaine) alors que la précédente effectuait un temps complet (il y a un projet de regroupement intercommunal et une récupération des agents communaux pour effectuer d'autres missions comme la halte garderie). L'actuelle animatrice assure la coordination du lieu et bénéficie d'une connaissance approfondie de la gestion d'un lieu culturel. Elle assure des activités de lecture, de prêt et de gestion des commandes et reçoit toutes les classes pendant une heure chaque semaine. Mais la BCD est un vrai lieu partagé par l'ensemble des enseignants. Ces derniers utilisent à tour de rôle la BCD (ils ont une vraie stratégie d'utilisation de la BCD dans leurs pratiques d'enseignement) en dehors de la présence de l'animatrice dont la mission est essentiellement d'accompagner le travail des enseignants. La BCD est également ouverte pour des activités périscolaires.

L'équipe enseignante a décidé de centraliser l'ensemble des fonds documentaires. Ainsi, contrairement aux autres écoles, toutes les bibliothèques de classe ont disparu au bénéfice de la BCD qui est utilisée de manière permanente. Le directeur estime cependant qu'il serait souhaitable qu'une personne puisse reprendre la coordination du lieu à temps plein étant donné l'importance didactique de la BCD et du fonctionnement idéal souhaité (réalisation d'expositions, recherches sur



un thème, organisation d'animations avec des auteurs..).

Parmi les projets éventuels concernant la BCD, le directeur souligne aussi la possibilité d'ouvrir celle-ci aux parents sur la base du volontariat même s'il diffère cette décision pour l'instant par crainte d'approximation dans la gestion quotidienne.

Interrogé sur le projet d'école, Lionel Zaborski explique « qu'il traite de la citoyenneté, du respect de l'environnement, des droits et devoirs des enfants et parents, de l'autonomie (la BCD répond parfaitement à ces objectifs), du développement artistique (théâtre et musique)... La BCD est un lieu privilégié pour l'apprentissage de la lecture avec comme mission principale de développer le goût de lire. Il s'agit d'un contexte incitateur, un lieu aussi de réglementation qui doit offrir toutes les possibilités pédagogiques visant à déclencher le réflexe de lire ».

L'école du Rouret reçoit 282 élèves répartis en 12 classes. La BCD créée en 1999 est un lieu de vie central de l'école avec une animatrice permanente qui assure une présence de 26 heures hebdomadaires. De très nombreuses activités pluridisciplinaires sont organisées dans cet espace qui bénéficie également d'un hall d'exposition utilisé tout au long de l'année pour montrer le travail effectué par les classes sur des thématiques précises. La BCD, animée par Maryse Delhaye, occupe une surface de 40m², possède 819 documentaires et 1639 livres de fiction. Elle met à disposition des maîtres et des élèves 8 logiciels de français, mathématiques, des séries de cédéroms, des CD audio et plusieurs abonnements. L'animatrice, unanimement saluée pour son dynamisme, sa disponibilité et l'efficacité de ses initiatives pédagogiques est une employée municipale, formée par la médiathèque départementale, l'AFB et le CNED. Les 12 classes fréquentent la BCD à des rythmes divers correspondant aux projets de classe (2 heures sont

réservées au rangement et à la préparation des activités). Les principales tâches de l'animatrice sont « de familiariser l'élève avec la BCD et ses trésors documentaires afin de le rendre autonome dans ses recherches documentaires ou dans ses choix littéraires (expositions, emprunts...), connaître l'objet-livre (genre, titre, auteur, illustrateur, éditeur...), entrer dans le texte pour vérifier que le livre correspond à l'attente, s'approprier le fonds (étude de la marguerite) et trouver l'information au travers de différents supports (journaux, livres, magazines et de plus en plus : internet), créer des activités autour de la lecture : rallyes, lecture images, création d'affiches, de poésies, club de lecture, jeux autour des mots, création de contes... faire en sorte que la lecture devienne un plaisir ». Les activités de la BCD sont fortement complémentaires de celles effectuées en classe mais aussi au niveau de l'école (sorties culturelles...). Maryse Delhaye complète sa présentation en citant quelques exemples d'activités récentes : « Avec les CP-CE1 nous avons réalisé une exposition sur la mer après



qu'une classe ait effectué un séjour sur le littoral. Toutes les classes mais aussi les parents ont été invités à venir découvrir l'exposition présentée par « deux jeunes conférenciers » des classes engagées dans l'activité. Les CP ont eu un projet opéra intitulé « le chemin des abeilles » avec création mondiale à l'opéra de Nice. Nous avons travaillé sur le dialogue par le mime avec le livre Pierre et le Loup. Les CE2 travaillent par groupes de 3 sur une activité intitulée « qui cherche trouve ». Il s'agit d'apprendre à partager le travail de recherche documentaire sur des supports multiples en vue d'obtenir le meilleur résultat possible en croisant les informations. Les CM1 travaillent sur le Moyen-Age autour des notions « ceux qui travaillent, ceux qui combattent et ceux qui prient » à travers la reconstitution d'un château-fort : élaboration du lexique à partir d'une maquette fabriquée en BCD (textes à découvrir, lecture à voix haute, apprentissage de la lecture documentaire, lecture d'image...). Les CM1 travaillent aussi sur les atlas pour découvrir la Monde, l'Europe et la France. Les CM2 sont engagés dans le B2i ». Parmi les projets de développement de la BCD, il est question du renouvellement du mobilier. Aucun problème d'organisation n'est évoqué. La BCD repose en très grande partie sur son animatrice et sur l'excellente complémentarité avec l'équipe enseignante. Pour le directeur, la BCD est un enjeu du projet d'école : « Je souhaite optimiser le fonctionnement de la BCD pour une meilleure maîtrise de la langue et favoriser l'accès aux outils multimédia pour développer chez nos jeunes lecteurs une démarche scientifique. Cela implique pour les cycles 2 et 3 un travail sur les stratégies de recherche appuyées sur la connaissance de l'objet-livre, un travail sur les inférences pour résoudre les problèmes de compréhension et instaurer à travers le débat une confrontation des idées pour parvenir à une synthèse collective, un travail sur les outils informatiques (utilisation du vocabulaire, de la souris, ouvrir et fermer un document, utiliser un logiciel...).

L'école Sartoux de Valbonne possède une vaste BCD de 100m² environ, contenant plus de 9000 titres dont un tiers de documentaires et un fonds bibliographique important en langue anglaise. De nombreuses séries sont également disponibles en salle des maîtres pour des séquences de lecture réalisées en classe. Créée en 1990, la BCD est considérée comme un véritable espace central de l'école pour les 360 élèves qui fréquentent l'établissement (15 classes). L'animatrice est une contractuelle de la mairie effectuant 14 heures dans la BCD (soit 2 jours de présence effective) et mise à disposition pour la première année en milieu scolaire après avoir effectué plus de huit années d'animation en médiathèque municipale. Elle a bénéficié de plusieurs stages afin d'assurer la gestion de l'espace. La BCD est également partagée pour des activités périscolaires et sert de local à la halte-garderie, ce qui n'est pas sans poser de problèmes –déclare la directrice- pour la surveillance du fonds et le rangement de l'espace. Les activités mises en œuvre par l'animatrice sont

essentiellement destinées à accompagner les « commandes » des enseignants par une recherche documentaire. Ponctuellement, l'animatrice propose des activités dont elle maîtrise pleinement l'organisation. Les séances de 45 minutes s'effectuent en groupe d'une demi-classe. L'animatrice insiste sur quelques activités types : découverte des livres avec présentation, lecture,

aide à la recherche, préparation du concours académique sur la lecture, jeux dans la BCD, emprunt de livres. Quand on l'interroge sur les aspects positifs de la BCD, celle-ci répond que « la manipulation des livres ouvre des perspectives de découverte de l'univers de la lecture ». En ce qui concerne les difficultés rencontrées, il est fait mention de l'organisation empirique du prêt (il s'effectue essentiellement en dehors de la présence de l'animatrice, par chaque enseignant qui tient à jour une grille sur support papier des entrées-sorties...). Pour la directrice, il est indispensable d'acquérir un ordinateur et un logiciel de gestion de la BCD... une discussion prioritaire du prochain



conseil d'école. Celle-ci nous explique que l'école réalise des commandes conséquentes chaque année pour alimenter le fonds (plus de 2500 euros) mais que « la multiplicité des utilisateurs en dehors des heures de temps scolaire entraîne une forte évaporation des ouvrages, malgré la présence exigée d'un adulte référent ». La directrice souhaite faire comprendre aux jeunes que la BCD est « un lieu d'apprentissage de la lecture avec de vrais livres et non des manuels mais aussi qu'il s'agit d'un matériel collectif qu'il faut apprendre à partager, à mutualiser et donc à respecter ». La BCD est parfaitement intégrée au projet d'école qui concerne le développement des sciences : « nous voulons faire de la BCD un lieu de médiation et d'exposition ».

Nous avons assisté à une séance en présence de 13 enfants de CE1 sur la découverte du livre. Ils apprennent en classe la définition des principaux termes liés au livre (sommaire, couverture, index...) puis découvrent une sélection de 20 livres en BCD (choisis par l'animatrice) en repérant les principales parties du document. Elle leur confie ensuite une fiche contenant diverses questions sur les auteurs, les genres, les thèmes abordés... Les enfants, en début d'année, effectuent également un repérage en BCD avec la découverte d'un plan légendé puis du même plan muet afin de reconstituer de visu les espaces (faire colorier les bacs selon le genre des ouvrages, un élève fait un parcours, les autres tracent le chemin avec leur doigt puis l'adulte fait un chemin complexe que les enfants tracent aussi : cette séance permet aux futurs utilisateurs de s'approprier le lieu. Exercice de verbalisation puis matérialisation. Objectif pédagogique : donner du sens à la BCD).

La BCD de l'école Garbejaire de Valbonne a ceci de particulier qu'elle est scindée en deux parties distinctes comprenant pour l'une les 1217 titres documentaires et pour l'autre les 2114 ouvrages de fiction. Il s'agit en fait de deux salles équipées contiguës permettant de mener des animations différentes durant la même séquence avec dans la salle des documentaires un mobilier plus important adapté aux travaux d'écriture et de recherche. Ainsi, les CP et CE1 y effectuent des productions d'écrit dans le cadre d'un décloisonnement. La superficie totale de la BCD est d'environ 50m². Elle est animée par une personne appartenant au service culturel de la mairie qui y effectue un service de deux journées (les jeudis et vendredis).

Cette personne intervient également à l'école Sartoux. Elle possède une expérience de sept années comme employée d'une médiathèque municipale.

L'animation principale consiste à gérer le fonds de la BCD (entrée de documents dans la base informatique, équipement, réparation des livres), prêt aux élèves, aide à la recherche documentaire. Ces animations sont dispensées durant 15 heures par semaine réparties sur le temps scolaire et périscolaire. Chaque séquence dure de 45 minutes à 1h30 selon les travaux prévus par les enseignants en complément de l'enseignement réalisé dans leur classe. Grâce à un emploi du temps précis, toutes les classes fréquentent la BCD.

Interrogée sur l'intérêt d'une utilisation de la BCD, l'animatrice reconnaît que celle-ci « facilite l'apprentissage de la lecture, qu'elle permet une première approche du livre pour les enfants n'ayant pas de contact avec les documents écrits en dehors de l'école ».

En revanche, elle décrit aussi quelques problèmes rencontrés : « N'étant présente que deux jours par semaine, la BCD servant aussi de salle d'animation pendant le temps périscolaire et pendant l'ouverture du centre de loisirs, les documents sont souvent dérangés ou abîmés ce qui complique la gestion du fonds ».



Les écoles de la circonscription d' Antibes

Ecole Boissier	P. 25
Ecole Guynemer	P. 27
Ecole Tournière	P. 29
Ecole Fontonne	P. 31
Ecoles Laval 1 et 2	P. 33
Ecole Juan les Pins	P. 35
Ecole Ponteil	P. 37
Ecole Saint-Maymes	P. 39

La BCD (mise en service en 1989) de l'école Boissier (inaugurée en 1976) bénéficie d'un emplacement idéal puisqu'elle occupe le patio central de l'établissement, ce qui permet au visiteur de découvrir une serre lumineuse dans un vaste espace destiné aux salles classes dont toutes les portes restent ouvertes comme un signe de communication permanente entre tous les acteurs de ce microcosme éducatif. L'école comprend 260 élèves (chiffre variable puisqu'elle accueille les enfants du voyage) répartis dans 10 classes. De nombreuses activités se déroulent dans l'école et on ne peut qu'être charmé par l'ambiance générale qui montre un mouvement vivant perpétuel d'une école tournée vers la société. Quant à la BCD, son rôle est considéré comme primordial puisqu'elle fait l'objet du projet d'école (« l'enfant et l'a...B.C.D : vers l'autonomie de l'enfant-lecteur »). Elle occupe environ 40m² et une animatrice de la Ligue de l'enseignement prend en charge les classes qui s'y rendent (par groupes d'1/3 ou d'1/2 classe) avec une incursion des grandes sections de la maternelle limitrophe. La BCD comprend 2751 titres (636 documentaires, 1001 fictions, 431 magazines, 436 mag. Documentaires, 11 cédéroms, 5 abonnements, 31 séries de diapo et 200 ouvrages qui seront acquis encore en 2005). Les activités pratiquées se déclinent selon les classes : pour la maternelle, il s'agit de lecture d'histoires, de pratique de l'ordinateur et de réalisation de dessins ; pour les classes de CP et CE1, l'animatrice fait des lectures en atelier avec questionnaires, initie au traitement de texte sur ordinateur et propose des cédéroms ; en CE2 elle travaille sur le résumé de livre, organise des ateliers de lecture, fait des recherches documentaires ; en CM1 il s'agit surtout de lecture de documents historiques et de débats. Pour des raisons de place, la BCD est aussi un centre d'accueil pour d'autres activités scolaires et la directrice regrette que son concept BCD soit bricolé, suggérant l'intervention de professionnels pour conseiller sur les aménagements, voire les animations possibles à dispenser dans ce lieu qu'elle qualifie par ailleurs « d'espace de découverte, de lieu de repos, de recherche



documentaire en autonomie et d'animation ». La BCD est également épaulée par 2 bénévoles de l'association Lire et Faire Lire qui interviennent une fois par semaine auprès des CP/CE1. Parmi les activités liées au projet d'école, les CE2 préparent une lecture à la GS, les CP racontent une histoire aux CM1 qui la retranscrivent, les CE1 réalisent une carte d'identité pour les livres, les CM2 s'occupent de l'étiquetage en fonction de la marguerite... La kermesse, le vide grenier, la fête des vendanges permettent de récolter des fonds qui seront utilisés pour l'achat des livres de la BCD (même si chaque classe conserve sa petite bibliothèque). Le projet d'école comprend deux objectifs : l'aménagement de la BCD pour se familiariser avec les différents genres littéraires et proposer une culture partagée des œuvres du patrimoine et de la littérature jeunesse (partage du lieu avec la maternelle, présentation inter-cycles de livres, présentation de livres pour une « lecture-plaisir », création d'un fonds culturel, mise en place d'un logiciel de prêts (et intégration pédagogique des TICE avec validation B2i), création d'un emploi permanent de documentaliste ?), s'approprier les ouvrages de la BCD en pratiquant des activités pluri-disciplinaires autour du livre pour se construire des références culturelles (de la littérature vers l'expression artistique) : rallyes lecture, ateliers de lecture, d'écriture, d'expression corporelle et artistique (exposition d'œuvres d'enfants), de théâtre (création d'un spectacle), rencontres avec des auteurs, illustrateurs et conteurs, création d'un journal d'école (avec transfert en ligne), ouverture de la BCD aux parents (bibliographie proposée aux parents, organisation d'une « bourse aux livres »)... Une réunion du conseil d'école s'est tenue la veille de notre entretien pour préparer cette présentation... une disponibilité et conscience professionnelle appréciables.

C'est dans un bâtiment historique datant de 1841 que nous avons rendez-vous avec la directrice et l'animatrice de la BCD de l'école Guynemer. L'établissement compte 257 élèves répartis dans 15 classes. la BCD a été créée en 1993 et occupe environ 40m². La directrice est particulièrement impliquée dans l'apprentissage de la lecture puisqu'elle travaille avec la Ligue de l'enseignement et l'association Lire et Faire lire. Elle forme notamment les intervenants autour de thématiques comme le choix des albums selon les cycles, l'histoire du livre illustré (en partenariat avec la bibliothèque municipale)... Le choix stratégique pour l'école a été de spécialiser le fonds de la BCD en livres documentaires car un complément pour les albums de littérature est fait par le bibliobus et la bibliothèque municipale. Ce choix est motivé par le nombre croissant de productions qu'il faudrait acquérir, ce que le budget de l'école ne permet pas, alors que la ville fait un effort sensible dans ce sens. Par conséquent, l'école investit prioritairement dans les livres documentaires (même si en 2005, 1000€ ont été affectés dans l'achat d'albums). Depuis 1997, le fonds de la BCD est donc plus ou moins figé et celui-ci se compose de 502 ouvrages documentaires et de 933 ouvrages de fiction. La directrice a contracté plusieurs abonnements auprès de magazines (Bayard presse) avant de réorienter définitivement sa politique d'acquisition vers le documentaire et le support logiciel. Une animatrice de la Ligue de l'enseignement est présente 20 heures par semaine et a bénéficié d'une formation spécifique. A l'issue de son contrat, l'école n'aura pas la possibilité de poursuivre l'activité sans une aide externe et pourquoi pas bénévole. Les animations dans la BCD (qui partage son espace avec le pôle informatique) s'articulent autour de jeux de piste (chercher un document à partir de la marguerite), de lectures d'albums (choisis par les maîtres et aussi utilisés en classe), de la recherche documentaire et d'ateliers de soutien à la lecture... Dans tous les cas, les enseignants demandent à l'animatrice d'apporter une complémentarité à leur séquence pédagogique. Sept classes seulement fréquentent la BCD, aussi la relation avec l'animatrice est-elle facilitée et cette dernière peut mieux répondre aux attentes des



enseignants. Chaque groupe de 12 élèves bénéficie d'une animation de 45mn environ par semaine. Pour la directrice, la BCD apporte une base culturelle à l'enfant grâce au lire-dire-écrire mis en place (des animations de recherche de livres autour d'un même auteur, réalisation de mini-exposés avec acquisition de techniques de recherche pour une exploitation des résultats en classe, renforcer le plaisir de lire et d'entendre lire). Pour les enseignants de CM2 présents pendant l'entretien, la BCD est un outil complémentaire indispensable car il permet d'acquérir l'autonomie, d'appliquer la différenciation, d'introduire la pluridisciplinarité dans les activités et de répondre à un besoin naturel des enfants qui est celui « de fouiller ». Parmi les problèmes rencontrés, la directrice nous parle de la faiblesse de son budget mais aussi de l'absence d'un logiciel de prêt et emprunt qui serait en adéquation avec la partie administrative qu'elle utilise pour l'école. Elle soulève les difficultés liées à l'autonomie de l'enfant et le manque de soin qu'il porte à l'objet livre (tout livre abîmé est remboursé par les parents). Dans les projets éventuels, elle souhaiterait renforcer autour de deux personnes ressources les pôles BCD et informatique parfaitement complémentaires pour la recherche documentaire. Quant au projet d'école, il traite de citoyenneté mais aussi de littérature (les grands lisent aux petits). Il est basé sur le respect des autres et le respect matériel (règles de vie). L'école abrite aussi une association « Par des enfants pour des enfants » qui aide les familles dont un enfant est atteint d'une maladie grave. Anne-Marie Bompard qui anime la BCD nous précise quelques-unes des activités répertoriées dans un énorme classeur qui démontre son implication, sa motivation, sa rigueur professionnelle et son degré d'adaptation aux demandes très directives des enseignants. « La BCD est un lieu de médiation entre la classe et la cours de récré, il faut enseigner aux enfants les principales règles de vie de la BCD, leur apprendre à se repérer dans l'espace et à formuler une recherche. Je leur lis des contes, raconte des histoires puis ils découvrent le livre, ce qui laisse la place avant tout à l'imaginaire. On recherche aussi les points communs entre les différents livres présents dans la BCD ou autour d'une pile de livres déterminée, on invente des histoires avec des héros et anti-héros, on réalise des fiches de lecture décrivant le livre et son contenu ». L'animatrice a deux regrets : son départ prochain et l'absence d'investissement dans l'aménagement mobilier de la BCD.

L'école dirigée par Michel Soma comprend 345 élèves répartis dans 15 classes. L'établissement est récent puisqu'il date de 1991. Il s'agit d'un groupe scolaire véritablement ouvert vers l'extérieur dans le sens où de multiples activités s'y déroulent, encadrées notamment par du personnel municipal. L'école possède bien entendu une BCD d'environ 40m² créée quelques mois après l'inauguration. A ce jour, elle comprend environ 1000 titres dont quelques séries de 10 ou 15 livres plus particulièrement utilisés en classe. Malgré l'affectation officielle de ce local à la BCD, il convient de souligner que depuis 2001, les activités qui s'y déroulent n'ont plus rien de commun avec l'apprentissage de la lecture et le directeur s'en explique : « Notre BCD est en sommeil, les classes reconstituent leur bibliothèque, le local a perdu sa vocation initiale puisqu'il est désormais affecté à des activités périscolaires, à la garderie, voire à la tenue de réunions d'adultes, y compris des services municipaux ». En fait, l'école bénéficiait de la présence d'une animatrice recrutée par la Ligue de l'enseignement en contrat aidé. L'assistante d'éducation prenant la relève a été recrutée sur un double profil de soutien aux élèves en difficulté de langue et de responsable de l'atelier informatique. Le local de la BCD a été scindé en deux afin de différencier la salle informatique de l'espace lecture. Dans ce dernier, on peut donc croiser quelques vestiges documentaires mais aussi une cafetière et d'autres outils indispensables à la convivialité entre adultes. Toutefois les enseignants piochent régulièrement quelques titres et les derniers ouvrages de littérature acquis par l'école tournent dans les classes. Les maîtres sont également d'importants emprunteurs de documents et travaillent sur des fichiers lecture. En outre, le bibliobus qui visite l'établissement tous les quinze jours est un véritable palliatif à la BCD alors « qu'autrefois » il s'agissait d'un complément. Le directeur nous précise que les enjeux de la BCD ne sont pas clairs pour les enseignants qui n'ont pas manifesté le besoin d'insister sur la pérennisation d'un espace dédié à la documentation. Le directeur insiste sur les difficultés matérielles qu'il



rencontre : l'espace BCD est apparenté à une salle municipale polyvalente. Ceci n'empêche pas un travail pédagogique intense autour de la littérature. Il est également envisagé de redédier ce local à la BCD dans une perspective de 2 ans puisque la mairie doit créer une nouvelle crèche, libérant ainsi le local occupé dans l'école ; cette dernière pouvant alors récupérer à son tour une salle de classe et rendre à la BCD son local initial.

L'école la Fontonne dispose d'une BCD créée en 2001 dans un local dont la surface approximative est de 35m². L'école est composée de 12 classes regroupant 272 élèves. C'est une assistante d'éducation qui assure l'animation de la BCD dans laquelle se trouvent rassemblés 1138 ouvrages documentaires et 1411 ouvrages de fiction (24 heures). Un autre intervenant, de l'association Lire et Faire lire, effectue 6 heures par semaine d'activités autour de la lecture. Amélie Rousseau nous explique quelles sont les animations réalisées et l'organisation matérielle retenue : « Les règles de vie de la BCD sont fixées avec les enfants. Je fais en sorte qu'ils respectent le lieu. Nombreux sont ceux qui n'ont pas de livres à la maison ou au foyer dans lequel ils sont placés et pour eux la visite de la BCD est plus régulière en dehors des temps fixés en classe. La BCD possède un caractère culturel et social évident. J'ai en plus une relation très privilégiée avec eux car ils savent que je ne suis pas une enseignante. Je fais du soutien scolaire. Je peux aussi intervenir en classe durant une séance collective pour aider un enfant dans sa découverte d'un texte. Sinon, je reçois des groupes de 8 élèves pour des ateliers de 15 à 30 minutes par semaine ce qui permet à toutes les classes de profiter de la BCD. Le lieu est aussi ouvert durant les récréations et les enseignants conservent dans leur classe un fonds documentaire, la BCD n'est donc pas le lieu unique où se trouvent les livres. Il existe aussi une salle pour les activités périscolaires dans laquelle sont entreposés des livres ». En fait l'école n'investit pas vraiment dans l'achat de nouveautés puisqu'elle bénéficie du bibliobus municipal et de la dotation d'une maman editrice. La BCD ne bénéficie pas non plus de gestion informatisée et son organisation est plutôt empirique. L'assistante réalise avec les enfants des expositions régulières (par exemple un travail sur l'Europe qui donnera naissance à des fiches d'identité par pays) et actualise une vitrine sur le thème du mois. N'ayant pas reçu de formation spécifique pour animer sa BCD, l'assistante souhaiterait qu'une évaluation de son travail soit effectuée. Parmi les difficultés, elle souligne la nécessité de partager le local avec les

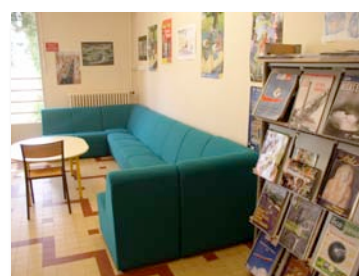


activités du CRI (3h) et du RASED (6h). Il faut ajouter à cela l'absence d'utilisation de la BCD par les enseignants. Parmi les activités proposées, l'assistante mentionne surtout l'emprunt, l'organisation de débats sur l'actualité, l'écoute de poésie, la préparation d'exposés, l'illustration de livres, la préparation de critiques, l'invention d'histoires, la recherche documentaire, la lecture autonome, le rangement avec l'objectif principal de « développer le goût de lire, d'éveiller les enfants aux pratiques culturelles, d'engager des discussions, de percevoir la multiplicité des situations de lecture, de porter une appréciation sur une situation, apprendre à résumer et à synthétiser ». Des ateliers informatiques sont organisés en complément pour la production d'écrits et la recherche documentaire. La BCD est partie intégrante du projet d'école sur la prévention de l'illettrisme (d'où la présence de livres dans toute l'école et une BCD finalement accessoirisée). L'assistante milite pour une gestion informatisée de la BCD : « Il faut informatiser la BCD pour permettre la gestion du fonds mais aussi pour que l'élève puisse effectuer des recherches par auteur, titre et mots-clefs, devienne plus autonome en consultant des bases de données, sache trouver plus facilement dans la BCD les livres, enregistrer son emprunt et assurer le rangement. »

A la question de savoir quelle est la finalité d'une BCD, l'assistante explique que « la BCD permet d'avoir des activités d'expression, de lectures libres, de découvertes culturelles. Elle se caractérise par une mise en situation autonome et active de l'enfant. Elle permet de renforcer le lien entre apprentissage et pratique de la lecture. La BCD est un lieu privilégié de lecture car elle permet à tous les enfants d'accéder à une multiplicité d'écrits dans l'école et leur offre la possibilité de savoir lire mais aussi d'aimer lire ».

Le groupe scolaire comprend deux écoles élémentaires, soit 17 classes pour un effectif global de 380 élèves. L'école comprend une BCD aménagée dans une salle de classe de 50m² environ. Quelque 1000 ouvrages sont à la disposition des élèves (dont 1/3 de documentaires). L'animatrice qui officie est en contrat aidé de la Ligue de l'enseignement. Elle assure 20 heures par semaine de service et bénéficie d'une formation (tous les mercredis). Toutefois la situation est qualifiée de difficile par le directeur car il n'y a pas de pérennisation possible du poste et donc une absence de continuité dans l'utilisation et la gestion de la bibliothèque (création en 1990). Les enseignants nous reçoivent pour faire le point sur ce problème précis « la BCD est une activité pédagogique à part entière, elle prépare la liaison CM2/6^{ème} et à ce titre nous devrions avoir un personnel permanent et formé avec un statut de titulaire ». Le directeur insiste sur la demande formulée par l'école auprès de la commune pour bénéficier d'un personnel spécifique ou la création d'une bibliothèque de quartier qui assurerait une fonction de BCD. Il s'agit essentiellement maintenant d'une décision politique.

12 classes des écoles fréquentent les animations de la BCD au cours de séances d'une heure environ et 2 classes utilisent le local pour de la recherche documentaire en dehors de la présence de l'animatrice. Parmi les activités, on notera le prêt, qui n'est pas informatisé, et qui occupe par conséquent la majeure partie du temps consacré à la BCD mais aussi la lecture de texte, la connaissance de la BCD. A titre d'exemple, Véronique Ehretsmann nous présente les deux dernières initiatives : « Nous avons réalisé des activités en art plastique avec les plus petits, nous recherchons des documents avec les plus grands sur l'Égypte (à la demande des enseignants) ». La BCD est considérée comme un espace de détente avant tout dans lequel « on ne force pas les enfants à lire. D'ailleurs nombreux sont ceux qui sont réfractaires à la lecture, les mots sont incompris, ils ne recherchent que les images » précise l'animatrice qui par conséquent réalise beaucoup



d'ateliers de lecture et de reformulation par les enfants de l'histoire qu'ils ont entendue. Le nombre de prêts permet tout de même de constater un intérêt croissant des enfants pour l'objet-livre. Récemment, cinq histoires policières ont été écrites et illustrées par les élèves. Ils pourraient ensuite construire le livre en concevant une couverture, en effectuant la duplication puis en rangeant dans les étagères de la BCD. L'animatrice tente ainsi de faire apprécier le livre et la lecture à travers une appropriation du texte par les enfants et la valorisation des résultats obtenus. Pour les enseignants, « la BCD est un centre de ressource indispensable » même si son emploi du temps peu flexible est un frein à son utilisation. Le directeur demande à ses élèves (CM2) de lire un livre en entier tous les quinze jours, choisi en BCD. Ce procédé crée une accoutumance. Il n'est pas rare non plus qu'un enseignant demande à un ou deux élèves d'aller chercher en BCD un livre qui réponde à la thématique évoquée en classe (et sans que cela soit prémédité). La BCD est ainsi un lieu permanent d'échange et de recherche.

Le projet d'école est aussi en relation étroite avec la BCD puisqu'il s'agit d'une part de la littérature et d'autre part de la citoyenneté (respect des règles de vie de la BCD). En 2006, le conte sera un genre à l'honneur entraînant de fait l'acquisition de nouveaux livres.

La BCD offre la particularité de posséder un canapé géant pouvant accueillir plus de 10 enfants : c'est un véritable « salon de lecture » qui est proposé et très souvent occupé dès l'arrivée des enfants dans l'espace BCD. Ceux-ci recherchent ensuite les livres qu'ils souhaitent emprunter et utilisent le classement de la marguerite.

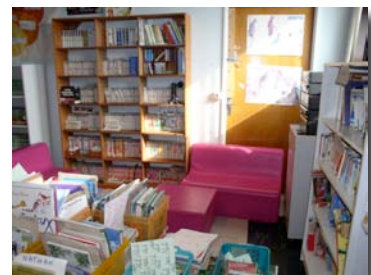
L'école de Juan les Pins est fréquentée par 245 élèves répartis dans 11 classes. La directrice a pris ses fonctions cette année et nous indique qu'elle éprouve de grandes difficultés à faire accepter à ses collègues les enjeux de la BCD. En effet, bien qu'existant, le local de 40m² n'est absolument pas utilisé et surtout, l'équipe enseignante a manifesté à plusieurs reprises son désintérêt pour la BCD. Ainsi, au fil des ans, celle-ci a perdu sa fonction et les enseignants éprouvent dorénavant de fortes réticences à s'investir à nouveau dans l'aventure BCD. Il faut dire que les conditions matérielles ne sont pas vraiment remplies, afin de permettre une utilisation pertinente de la BCD : le fonds documentaire est obsolète (des livres des années 70 trônent encore sur les étagères), les livres ne sont ni indexés ni cotés, il y a bien une marguerite accrochée au mur mais les ouvrages ne sont pas classés ou plutôt même disséminés dans les étagères (ce qui rend l'emprunt impossible). Pour la directrice, avant de penser à « remonter la BCD », « il faut remonter la motivation des enseignants qui ont peur du travail à réaliser pour mettre en état de marche la BCD ». Cette situation justifie le peu d'investissement dans les achats de livres. Ces derniers (et quelques séries) sont disposés dans les bibliothèques de classe. En début d'année, la BCD a été déménagée et les 1000 ressources (environ) réparties en 1/3 de documentaires et 2/3 d'ouvrages de fiction attendent d'être repris en main. La directrice souhaite une réflexion collective sur la gestion de la BCD : qui fait la répartition des livres, leur cotation et indexation ? Qui assure le désherbage ?... « si la BCD possède des livres intéressants, je suis persuadée qu'elle peut concurrencer l'internet. Le livre donne à l'enfant l'envie de comprendre les choses de la vie. C'est un support précieux pour développer la créativité de l'enfant, l'apprentissage lexical et grammatical. Le livre de la BCD n'est pas un manuel. Nous avons une littérature de jeunesse particulièrement développée en France et je regrette que nous n'ayons pas au niveau de l'école compris l'enjeu que peut représenter une BCD fonctionnelle. En



outre, la recherche documentaire que l'on peut y pratiquer est sans pareille mesure avec celle que l'on ferait dans un contexte pédagogique différent ».

Le travail autour de la littérature n'est pas pour autant absent des pratiques : 2 intervenants de l'association Lire et faire lire proposent leur service pour les 3 classes de CP et le bibliobus communal passe fréquemment pour maintenir une activité autour de l'objet-livre. Mais la directrice, tout en montrant dans son placard les dernières acquisitions d'albums qu'elle a faites pour sa classe regrette beaucoup que le concept de BCD ne soit pas mieux apprécié par les collègues : « bien sûr il y a un travail de fond à réaliser. Bien entendu, nous avons des priorités au sein de l'école. Mais je viens d'Orléans où nous avons mis en place une BCD et ce fut un travail d'équipe très enrichissant qui a su montrer son impact sur les enfants. Je suis confiante et persévérante pour qu'un jour notre BCD puisse exister, retrouver ses lettres de noblesse ». Le projet d'école porte, quant à lui, sur le théâtre, sur l'écriture et la lecture journalistique. Un volet citoyenneté est aussi prévu autour des droits et des devoirs (que la directrice souhaiterait raccrocher aux règles de vie de la BCD).

L'école Ponteil comprend 12 classes dans lesquelles sont inscrits 270 élèves. La BCD est installée depuis 1993 et occupe un espace de 70m². En raison d'une difficulté informatique, il est très difficile au directeur de donner un nombre exact de ressources. Toutefois, ce dernier estime qu'elle contient 2500 références dont 10% de livres documentaires, encyclopédies et dictionnaires. Jusqu'à l'année dernière, une personne animait la BCD 20 heures par semaine (de 9h à 11h et de 14h à 16h). Cette personne était recrutée par la Ligue de l'enseignement et formée à la gestion d'une BCD mais aussi à l'animation de groupes de travail. « Malheureusement – déclare le directeur- nous n'avons pu obtenir d'animateur cette année. En raison de cette situation, la durée de fréquentation a été réduite de moitié alors qu'elle était de 1h à 1h30 par classe jusqu'à l'année dernière ». Du fait de cette absence, intervenue après 5 ans de présence d'un animateur qui a pu mettre en place toute la logistique, les enseignants ont renoncé à utiliser l'espace. Les activités qui y étaient développées s'orientaient autour de la recherche documentaire, du repérage (se servir des catalogues, de la page de couverture, de l'outil informatique...), de la lecture et de la critique du livre lu, de l'échange (dialogue). Jacques Ceppodomo est convaincu de la nécessité de faire vivre la BCD qui permet « d'élargir les champs de lecture et les partager : l'enfant aime choisir un livre du même auteur, de la même collection, du même thème, de permettre aux enfants de transmettre leurs connaissances sous forme d'exposés, de leur apprendre à savoir faire passer une information sur un livre, donner un avis et conseiller mais aussi de mettre en évidence des liens avec les livres lus en classe... La BCD éveille certainement la curiosité littéraire des enfants. Elle permet des échanges (communication), le travail de groupe (socialisation) et multiplie les expériences personnelles de lecture en créant une émulation ». Etant donné la mise en sommeil de la BCD, le directeur souligne que les enseignants éprouvent beaucoup de difficulté à utiliser la BCD de manière optimale : « ils connaissent peu les livres qui y sont



à disposition, ils doivent gérer une classe entière ce qui ne permet pas de faire un travail pertinent ». Pour autant ce dernier reste optimiste : « Si la situation persiste, il me faudra faire appel à des volontaires, notamment les mamans qui ont du temps à consacrer à la BCD. Déjà nous avons la visite pour les CP et CE1 de mamies liseuses de l'association Lire et faire lire. Mais vous conviendrez qu'il est déroutant d'entendre dire que la BCD est stratégique dans l'apprentissage de la lecture et que par ailleurs aucun personnel qualifié ne soit nommé sur cette fonction d'animation ». Pour pallier à ce problème, une première solution a été trouvée : deux enfants de CM2 gèrent les emprunts de la BCD. En impliquant les enfants des grandes classes, ces derniers exercent pour la première fois une responsabilité. Chaque année, l'école acquiert des livres (80 cette année) pour renouveler le fonds documentaire vieillissant. Quant au projet d'école, il est basé sur l'éducation à la citoyenneté (respecter l'avis du camarade) et la lecture (expression orale) joue un rôle non négligeable (provoquer les échanges, partager des impressions sur un même livre lu). L'école entretient sa BCD avec l'espoir qu'elle pourra très prochainement retrouver son dynamisme et ainsi répondre aux attentes des enfants et aux besoins des enseignants.

Créée en 1996, l'école Sainte-Meymes a bénéficié immédiatement de la disponibilité d'une BCD installée au cœur de l'établissement dans une vaste salle de 100 mètres carrés. L'école est composée de 11 classes dont une d'handicapés moteur, fréquentées par 243 enfants. La BCD dispose d'un vaste espace mais aussi d'un aménagement fonctionnel et d'un fonds documentaire particulièrement important : 300 livres documentaires et 3300 ouvrages de fiction. En outre, un espace informatique (5 postes) complète le dispositif de recherche documentaire et un grand aquarium crée une ambiance conviviale. Jusqu'à l'an passé, la BCD était animée par une maman bénévole, véritable personne référent de grande culture, et qui offrait une disponibilité, fortement appréciée par les enseignants, de deux journées par semaine. Avant cette intervention, une aide éducatrice avait aussi exercé dans l'établissement. Malheureusement, après le décès de l'animatrice bénévole, l'équipe enseignante n'a pas mis en place d'alternative et la BCD a progressivement plongé dans le sommeil. En effet, « par demi-groupes, sa fréquentation était judicieuse mais une classe entière n'est pas envisageable » nous confie Christine Le Bret, la directrice. Quelques enseignants décident tout de même ponctuellement et en fonction de leurs projets de classe autour du lire-écrire de venir chercher des documents en BCD (recherche par thème et auteur en fonction du roman étudié en classe) mais cette démarche est limitée : après la séance, l'enseignant doit ranger l'espace... l'absence d'une animatrice est source de difficulté pour assurer la coordination de l'espace et son utilisation optimale. Pour cette raison, l'emprunt a été suspendu même si les livres sont indexés et côtés selon la marguerite et si le prêt s'effectue sur un cahier. Les enseignants ont préféré alimenter des bibliothèques de classe. Cette absence d'animateur est vraiment ressentie comme une difficulté majeure par l'équipe enseignante d'autant qu'elle est convaincue de la pertinence de l'utilisation de la BCD et les projets ne manquent pas : la gestion informatisée de la BCD, ouverture sur le temps de cantine ou sur le temps des récréés



avec un enseignant volontaire (pour relancer l'emprunt), l'ouverture aux parents (une intervenante de l'association Lire et Faire lire est présente les vendredis après-midi pour les classes de CP). Le projet d'école prévoit d'ailleurs un réaménagement de la BCD dans l'objectif que les enfants se familiarisent avec l'objet-livre et développent des savoirs sur les textes (projet orienté vers la socialisation, l'informatique et le sport). En attendant, les cycles 3 poursuivent la lecture d'œuvres complètes sur les séries achetées par l'école, mais l'achat de livres pour la BCD est suspendu avant qu'une nouvelle organisation ne soit trouvée.

3. Les commentaires :

Les données chiffrées consolidées

Synthèse

Toutes les données dans le tableau ci-dessous ont été communiquées par le chef d'établissement et recueillies durant des entretiens individuels réalisés au cours du second trimestre de l'année scolaire 2004-2005.

Ecoles	Date de création	Date de création BCD	M2	M2 élève	Nb. classes	Nb. élèves	Docu.	Fiction	Total	Ratio Livre/élève
Circonscription de Valbonne Sophia Antipolis										
F.Mistral	n.c	2001	70	0,37	9	186	618	957	1575	8,46
Daudet	1899	1990	75	0,28	16	265	933	1867	2800	10,56
Gachon	1925	1990	40	0,12	14	320	600	1000	1600	5
La Tour	1995	2001	40	0,30	6	132	750	750	1500	11,36
Le Plan	1954	1995	100	0,25	15	392	2156	1078	3234	8,25
Campouns	1954	1992	150	0,40	16	368	2330	4670	7000	19,02
Sartoux	1976	1990	100	0,27	15	360	3000	6000	9000	25
Le Rouret	n.c	1999	40	0,14	12	282	819	1639	2458	8,71
Garbejaire	1985	1999	50	0,17	12	290	1217	2114	3331	11,48
Amiral de Grasse	1987	1987	20	0,13	7	150	300	700	1000	6,66
Sous-total			685	0,25	122	2745	12723 37,8%	20775 62,02%	33498	12,20
Circonscription d'Antibes Juan les Pins										
Boissier	1976	1989	40	0,15	10	260	1550	1001	2551	9,81
Guynemer	1841	1993	40	0,15	15	257	502	933	1435	5,58
Tournière	1991	1992	40	0,11	15	345	300	700	1000	2,89
Fontonne	1930	2001	35	0,12	12	272	1138	1411	2549	9,37
Laval I et II	1931	1990	50	0,13	17	380	300	700	1000	2,63
Ponteil	n.c	1993	70	0,26	12	270	600	2000	2600	9,62
Juan gare	n.c	n.c	40	0,16	11	245	300	700	1000	4,08
Saint Meymes	1996	1996	100	0,41	11	243	300	3300	3600	14,81
Sous-total			415 m2	0,18	103	2272	4990 31,71%	10745 68,29%	15735	6,92
Total général			1100 m2 61,11	0,22	225	5017	17713 35,97%	31520 64,03%	49233	9,81

La synthèse des réponses aux questions posées

Votre école dispose-t-elle d'une BCD ?

Parmi toutes les écoles contactées afin de répondre à notre enquête sur les BCD, seule l'une d'entre elles a décliné notre demande d'entretien en raison de l'absence d'une BCD dans son établissement et le refus par les enseignants d'envisager ce dispositif dans l'immédiat. Les 21 écoles (dont une maternelle) des deux circonscriptions sont donc en possession d'un local spécifique, aménagé pour recevoir un fonds documentaire commun même si par ailleurs persistent quelques bibliothèques de classe ou lieux de stockage de livres (notamment de séries), qui sont destinés à un travail collectif de classe.

La BCD peut être en service ou en restructuration mais, dans chaque école, son utilisation (ou non utilisation) est une question centrale à laquelle les équipes éducatives tentent de répondre. Tous les directeurs et enseignants rencontrés dans le cadre de cette enquête nous ont expliqué les difficultés à faire fonctionner cet outil dans les conditions matérielles et humaines dont ils disposent. Ils sont conscients des enjeux de la BCD et toujours fiers de faire visiter leur local dédié à la documentation (véritable vitrine culturelle de l'école) ou d'expliquer les aménagements prévisionnels.

« ...Qu'est-ce qu'une BCD ? Encore un sigle... L'Education nationale en est prolix, mais que signifie-t-il ? BCD, Bibliothèque Centre Documentaire... Une bibliothèque ! ce n'est donc qu'une simple bibliothèque et des souvenirs d'affleurer à la mémoire, une armoire au fond de la classe, parfois une étagère, dont sont tirés, une fois par semaine, quelques livres, pas forcément très beaux, pas nécessairement très attirants et que l'on peut (ou que l'on doit) emprunter. On remplit une fiche : le nom, la date à laquelle on doit rapporter l'ouvrage et l'on souffre déjà à l'idée d'une autre fiche, la fiche de lecture, qu'il faudra remplir après l'avoir lue et collée dans un cahier avant de raconter ses impressions devant les autres élèves... Est-ce vraiment un bon souvenir que l'ouverture hebdomadaire de l'armoire bibliothèque ? Est-ce vraiment là que l'on a appris à lire, que l'on a découvert le plaisir qui peut s'y rattacher ? »

Catherine Jordi : Parents, lecture et BCD, Ed Idées Nouvelles Europe, 2002

A quelle date a-t-elle été créée ?

La plus ancienne BCD a été installée en 1987 à l'école de Bar-sur-Loup. Les plus récentes datent de 2001 et ont été implantées dans des écoles en rénovation.

En moyenne, c'est durant l'année 1994 que la plupart des écoles ont intégré la BCD, ce qui correspond à l'application du Plan national de développement des BCD (1993/1995) et à la note de service (n°94-136 du 30/03/94) qui posera

les nouvelles finalités pour les BCD et ouvrira la voie aux orientations actuelles.

Quelques écoles cependant ont attendu plusieurs années avant d'installer une BCD, malgré une construction de l'école postérieure au plan de généralisation.

Quelques enseignants, n'ayant pas de définition claire de ce que représente une BCD en termes d'infrastructure ou en termes de philosophie pédagogique, peuvent considérer que le fait d'installer quelques étagères de livres dans une salle commune avec un mobilier emprunté à des salles de classe vaut création d'une BCD. Le cas est encore fréquent de trouver une BCD en « transit » (les cartons restent à moitié fermés) faisant les frais d'une saturation des locaux et aussi d'une BCD « provisoire » située dans des préfabriqués. Ces BCD existent formellement mais leur fonctionnement est loin d'être optimisé.

1862 : un arrêté du ministre de l'Instruction publique demande que dans chaque école primaire une bibliothèque soit créée.

1915 : le ministère rappelle que chaque école doit obligatoirement posséder sa bibliothèque conjointement ouverte aux élèves, aux anciens élèves et aux parents.

1973 : une circulaire sur l'aménagement des écoles propose l'implantation dans chaque nouvelle école d'un centre documentaire accessible à tous les élèves.

1984 : texte fondateur sur les BCD signé Jack Lang et J.P. Chevènement.

1990/1993 : opération « 100 livres pour les écoles », répertoire des « 1001 livres »

1993/1995 : plan national de développement des BCD et Instructions officielles (compétences à acquérir en lecture mais aussi en recherche documentaire)

2002 : les nouveaux programmes imposent la nécessité de revoir les BCD comme « instruments de travail »

Quelle est sa surface approximative ?

La plus petite BCD se situe à Bar-sur-Loup (20m²), la plus grande à Valbonne (les Campouns avec 150m²) mais il faut plutôt mesurer le ratio mètre carré par élève : il est de 0,13m² dans la première et 0,40 dans la seconde.

Les deux écoles qui s'illustrent sont Saint-Maymes avec un ratio de 0,41m² par élève et la Tournière avec 0,11m² (Antibes). Toutes deux éprouvent cependant des difficultés à faire fonctionner leur BCD puisque personne n'est affecté à l'animation. Si l'on compare enfin les deux circonscriptions, le ratio par élève à Valbonne est de 0,25m² alors que sur Antibes il est en moyenne de 0,18m² (soit 40% de moins). La surface moyenne d'une BCD est de 61m².

Il convient de relativiser l'impact de l'espace consacré avec le degré d'efficacité de son utilisation. En effet, nous avons découvert de petits locaux avec une « âme » et une fréquence de visite extrêmement élevée et a contrario, des locaux très spacieux mais absolument inoccupés. D'où l'importance de raisonner dans le cadre d'un projet de création ou de

réaménagement d'une BCD davantage en termes de personnels qualifiés plutôt que de vouloir investir de façon inconsidérée dans des structures qui demeureront « inanimées ».

« La taille du local sera, pour les écoles importantes, d'au moins 100m², superficie indispensable pour que plusieurs classes puissent y travailler ensemble ; conjointement on ne négligera pas la possibilité d'extension. Une BCD qui fonctionne bien est un lieu très fréquenté où chacun doit pouvoir venir quand les impératifs de son travail ou son désir de lire l'y appellent. Il va de soi que les petites écoles à une ou deux classes se contenteront de locaux plus modestes... »

Catherine Jordi, BCD Mode d'emploi, Ed CRDP de Nice, 1999

Combien de ressources documentaires sont actuellement disponibles ?

Il nous a semblé nécessaire d'évaluer le nombre de ressources dans chaque BCD afin de calculer le ratio par élève pour mesurer la place du support livre dans l'école, tout en précisant que ces moyennes ne tiennent pas compte des éventuelles bibliothèques de classe, des séries et des livres empruntés par exemple auprès des bibliobus. C'est à l'école des Campouns (Valbonne) que les élèves ont le plus de références à disposition dans un espace plus vaste (environ 19 livres par élèves) tandis qu'à Laval (Antibes), la moyenne chute à 2,63 livres. Globalement, 9,81 livres sont disponibles pour les enfants des deux circonscriptions avec un taux plus important à Valbonne (12,2 livres, soit +27% qu'à Antibes). Nous avons évalué à environ 49 233 références le potentiel des BCD des écoles visitées avec une très nette surreprésentation des ouvrages de fiction (64%).

Là encore, les chiffres sont à relativiser. En effet, les BCD informatisées font une bonne gestion de leur stock procurant des informations fiables concernant le nombre de documents disponibles, les autres peuvent diffuser des chiffres très aléatoires car approximatifs (liés à une gestion parfois empirique du fonds documentaire). Les quantités indiquées tiennent compte a priori du désherbage effectué dans la BCD mais aussi dans certains cas, de chaque numéro des magazines auxquels l'école est abonnée.

Tous ces éléments rendent complexe l'étude de la disponibilité concrète des ressources documentaires à travers les deux circonscriptions.

« On se situe, pour pouvoir assurer dans de bonnes conditions un prêt à domicile, dans une fourchette de 5 à 10 livres par élève, soit pour une école comptant environ 200 élèves de 1000 à 2000 livres... Dérogeant à la règle communément admise pour la constitution d'un fonds de livres, règle dite des tiers (1/3 de documentaires, 1/3 de livres de fiction, 1/3 de livres illustrés), l'école acquiert un nombre proportionnellement plus élevé de documentaires qui permettront les travaux de recherche (tout en se dotant d'un fonds de romans et d'albums suffisant pour la libre consultation sur place, la lecture pendant les récréations ou la garderie du soir et le prêt aux bibliothèques de classe) et elle développe, pour le prêt à domicile d'ouvrages de fiction, ses relations avec la bibliothèque municipale... »

Qui assure l'animation de la BCD ?

Cette question concernant l'animation de la BCD est une préoccupation majeure des chefs d'établissement qui n'ont de cesse de nous expliquer toutes les difficultés inhérentes à l'obtention d'un personnel permanent et qualifié afin de rendre une mission pédagogique de qualité à travers l'outil BCD. Ces derniers se plaignent unanimement de la non reconnaissance par l'institution du travail exigé en BCD par l'animateur. Selon les municipalités, un effort est consenti par la mise à disposition d'un personnel communal, mais cela est loin d'être le cas sur l'ensemble des deux circonscriptions. Certaines écoles ont recours à un emploi aidé, formé par la ligue de l'enseignement. Mais cette filière tend à disparaître en raison des coûts financiers assumés par l'école et l'instabilité des emplois qui oblige à former en permanence un personnel qui ne reste pas dans l'établissement. Une seule école nous a présenté un planning dans lequel les enseignants sont pleinement impliqués sans avoir recours à un intervenant complémentaire : la BCD est gérée par l'ensemble des enseignants qui se partagent l'occupation de l'espace et la charge des obligations liées à la gestion du lieu.

La BCD dispose-t-elle d'un intervenant extérieur ?

Dans de nombreuses écoles, il est fait appel à des personnes extérieures pour assurer des animations ponctuelles. C'est le cas avec les intervenants de l'association *Lire et faire lire*, particulièrement actifs dans les deux circonscriptions. Quelques parents peuvent aussi intervenir, mais les expériences ne sont pas nombreuses et reposent essentiellement sur la disponibilité d'une personne bénévole qui n'est pas forcément formée pour assumer une animation pédagogique telle qu'elle serait souhaitée par l'équipe éducative.

Il y a pourtant matière à discussion sur cette question de l'intervenant extérieur. En effet, la crainte des enseignants est amplifiée par le fait qu'il faut « ouvrir l'école » à des personnes qui ne sont pas des collègues et aussi dévoiler des pratiques pédagogiques qui font l'objet d'une « exclusivité » difficile à partager. Pourtant, la BCD est un lieu qui se prête à cette « ouverture » et très peu d'école ont saisi cette opportunité pour créer et renforcer une relation entre l'école et la communauté éducative dans son ensemble.

« ... on peut déplorer l'incapacité relative de l'école à coopérer efficacement tant avec la lecture publique qu'avec d'autres partenaires extérieurs ; on peut conjointement œuvrer sur un plan institutionnel pour qu'il en soit autrement et c'est actuellement ce qui est fait. Il est évident qu'il est important que les BCD puissent bénéficier, pour bien fonctionner, d'intervenants extérieurs permanents, tout comme il est important qu'une collaboration efficace soit engagée avec les lieux de la lecture publique... »

Catherine Jordi : Parents, lecture et BCD, Ed Idées Nouvelles Europe, 2002

Si oui, quelle est la nature de ce personnel ? (personnel mairie, assistant d'éducation...)

Le personnel mis à la disposition par les mairies (45%) est souvent un personnel titulaire. Quelques assistants d'éducation sont encore présents, mais il y a une tendance à répartir leur temps de travail entre deux activités (BCD et informatique) voire entre deux lieux (deux écoles). Sur l'ensemble des écoles visitées, 5 d'entre elles n'ont aucun intervenant (ce qui ne veut pas dire pour autant que la BCD ne fonctionne pas).

Est-il agréé ?

Tous les personnels sont déclarés auprès des inspections.

A-t-il reçu une formation ?

Les formations dispensées sont assurées à 80% par la Ligue de l'enseignement et concernent 40% des animateurs rencontrés (journées de formation le mercredi). Il existe quelques filières complémentaires (médiathèque départementale, CNED, AFL) mais cela est très marginal. En revanche, les animateurs formulent le souhait de pouvoir bénéficier de formations académiques au même titre que les enseignants dans l'objectif de partager avec ces derniers une culture commune sur le thème de la littérature jeunesse ou plus simplement sur celui du fonctionnement de la BCD. D'après les déclarations recueillies, une personne sur deux ne s'estime pas suffisamment « formée ». Et pourtant, nous avons trouvé une forte motivation chez ces personnes (qui savent leur situation précaire), ce qui se traduit par un surinvestissement personnel pour préparer les animations et être à la hauteur des attentes des jeunes et des enseignants. Certains intervenants ont une connaissance plus approfondie de l'animation (quelques titulaires du BAFA), d'autres maîtrisent bien les techniques documentaires (expériences en bibliothèques municipales par exemple) et les autodidactes décuplent d'inventivité en préparant leurs interventions avec beaucoup de minutie (fiches de travail répertoriées dans un classeur, préparation de fiches de lecture...).

« Dès la création d'une BCD dans leur école, les enseignants ressentent le besoin d'aides extérieurs pour les aider dans sa gestion et dans l'organisation de son utilisation. Malheureusement, les intervenants extérieurs permanents implantés dans les écoles viennent souvent d'horizons bien divers et sont peu ou mal formés sur des sujets des pratiques documentaires ou de l'apprentissage de la lecture ».

Catherine Jordi : Parents, lecture et BCD, Ed Idées Nouvelles Europe, 2002

Quel est son nombre d'heures hebdomadaires d'intervention ?

Le nombre d'interventions et le nombre d'heures hebdomadaires sont très variables en fonction du statut administratif de la personne en charge de la BCD. Lorsqu'il s'agit d'un contrat emploi solidarité, la durée maximale est

de 20h. Elle peut s'étendre jusqu'à 35h pour un personnel de mairie ou un assistant d'éducation. La moyenne de l'intervention hebdomadaire est de 19 heures et 30 minutes. Dans l'emploi du temps de l'animateur, la préparation de l'intervention (lectures, préparation de fiches, d'animations) n'est souvent pas comprise. Certains animateurs nous ont même informés que le temps de rangement et d'indexation (recouvrir les livres, cotation) devait s'effectuer hors de la présence des élèves et par conséquent n'était pas planifié sur le temps horaire hebdomadaire. Lorsque nous avons évoqué la possibilité d'associer les élèves à ces activités de rangement (appropriation du lieu), quelques interlocuteurs ont exprimé leurs craintes de ne pas avoir le temps ensuite de réaliser les activités pour lesquelles les enseignants envoient leurs élèves à la BCD (recherches documentaires liées à une activité de classe).

Quelle est la nature de ses interventions ?

Deux interventions principales sont citées à part égale par les animateurs de BCD : l'aide à la recherche documentaire et l'animation autour du livre dont la lecture. Suivent l'activité de prêt, la gestion du fonds et l'utilisation des TICE. Enfin, plusieurs animateurs nous ont parlé des activités de création avec notamment l'organisation d'expositions. Une personne effectue du soutien scolaire.

Les interventions sont souvent similaires d'une BCD à l'autre. Cependant, elles sont fortement liées à la personnalité de l'animateur. Dans une BCD « rurale », nous avons découvert un environnement original avec une mise en valeur du livre dans une exposition à laquelle toutes les classes sont associées. En conséquence de quoi, la BCD devient véritablement un lieu culturel central qui fait l'objet d'une attention particulière de l'ensemble des enseignants (la BCD est considérée dans sa dimension partenariale, complémentaire à l'activité de classe... en quelque sorte un auxiliaire pédagogique).

« Si aimer lire est en étroit rapport avec l'aptitude à trouver le livre dont on a envie ou besoin, il est évident que les enfants doivent pouvoir bénéficier d'une BCD correctement structurée au plan documentaire et que les enseignants doivent en connaître l'organisation. En conséquence, un intervenant susceptible d'aider efficacement les uns et les autres dans la maintenance et dans la compréhension de l'organisation de cet espace est des plus utiles ».

Catherine Jordi : Parents, lecture et BCD, Ed Idées Nouvelles Europe, 2002

Toutes les classes fréquentent-elles la BCD ?

La majorité des écoles a mis au point un calendrier prévisionnel d'utilisation de la BCD de manière à permettre à l'ensemble des classes de l'établissement de bénéficier du lieu et de l'éventuel animateur. Plus de 77% des classes fréquentent la BCD. Dans quelques écoles cependant, des classes en sont exclues pour diverses raisons : absence de projet spécifique, refus de l'enseignant ou encore problème de planning... Dans les écoles où une (ou des) classe(s) ne fréquentent pas la BCD, cela est

ressenti par les élèves comme une frustration par rapport aux autres enfants qui ont la chance de bénéficier du lieu. Cette dimension est totalement sous-estimée par les enseignants. Il faudrait donc que la BCD soit partagée par toute la communauté, quitte à revoir la répartition des fréquentations et à moduler les séances, de manière à recréer autour de la BCD un vrai projet collectif d'école.

Si oui, selon quel volume horaire hebdomadaire ?

La moyenne de fréquentation de la BCD s'établit à 45 minutes par classe avec toutefois d'importantes disparités selon les écoles. Pour 40% d'entre elles, il est impossible de donner ne serait-ce qu'une fourchette de temps car les classes occupent la BCD en fonction de leurs projets et ceux-ci peuvent nécessiter une présence accrue dans l'espace BCD pendant quelques temps. Sinon, les séances s'inscrivent pour la plupart entre 45 et 75 minutes. Une seule école permet à toutes ses classes de bénéficier d'1h30. Une seule encore ne propose que des séances de 15 minutes... à se demander ce que l'on peut faire de pertinent durant un si bref passage en BCD ! Il est évident que la durée de présence de l'animateur conditionne en partie l'organisation des séquences. Cependant, il serait dans bon nombre d'écoles, tout à fait envisageable de mettre une heure de BCD dans chaque programmation hebdomadaire de la classe à condition de pouvoir scinder celle-ci en deux groupes (de l'avis général, une classe entière est difficilement gérable en BCD).

Quelles sont les activités qui y sont pratiquées ?

Chaque animateur possède ses habitudes concernant les activités types, mais on peut retenir quelques grandes lignes : la priorité est accordée à la lecture avec organisation de multiples activités. Les personnes organisées recensent leurs interventions dans des classeurs et possèdent un matériel didactique essentiellement mis au point par elles-mêmes. Ensuite, nous avons pu observer que la seconde activité s'articule autour du prêt de livre avec des conseils personnalisés pour le choix et un temps très important pour la saisie des emprunts et des rendus. Dans aucune BCD, l'enfant n'assure seul cette opération de saisie. Plusieurs BCD opèrent encore avec un fichier papier assorti d'un listing manuscrit des titres disponibles. Troisième activité : l'aide à la recherche documentaire. La plupart des intervenants orientent les enfants en fonction des « commandes » thématiques des enseignants. De plus en plus souvent, cette recherche bibliographique est complétée par une recherche sur internet, les BCD étant la plupart en relation avec la salle informatique ou bien les postes sont directement installés en BCD. La BCD est aussi un lieu de discussion sur les lectures effectuées ou sur l'actualité, ce qui crée et renforce un lien entre les enfants et l'adulte (ce dernier pouvant devenir le « copain » des enfants). On apprend aussi en BCD à réaliser des exposés et à préparer des expositions, moment magique et collectif de mise en valeur du travail personnel de chaque enfant. Très peu d'activités de repérage de l'espace ou de rangement sont prévues à l'exception d'une traditionnelle journée de découverte de la BCD et de ses règles de vie en début d'année scolaire.

C'est souvent l'enseignant ou l'animateur qui conserve ensuite le rôle d'organisateur technique de l'espace. Nous avons aussi pu constater sur place que la BCD pouvait servir de lieu de soutien scolaire avec des groupes d'enfants en difficulté qui occupent l'espace (pendant que les vrais lecteurs sont relégués dans des couloirs !). La BCD peut aussi être un lieu de garderie pour des activités extra-scolaires, mais les directeurs d'école évitent (quand ils le peuvent) cette situation qui est source de désordre pour le fonds documentaire.

« En définitive, les activités BCD ont eu tendance à se développer un peu au hasard, sans être systématiquement replacées et situées par rapport à une didactique maîtrisée de la lecture culturelle ou d'une pédagogie documentaire... »

Catherine Jordi : Parents, lecture et BCD, Ed Idées Nouvelles Europe, 2002

Quel est le rapport entre ces activités et la pédagogie du lire-écrire par ailleurs pratiquée en classe ?

Ce sujet pose à l'évidence un problème d'ordre pédagogique à nos interlocuteurs qui ont, pour la plupart, esquivé la question. Pour ceux qui ont répondu, on retiendra la principale intervention de l'école Guynemer autour du thème « lire-dire-écrire » (le plaisir de lire et d'entendre lire), l'apport culturel de la BCD qui renforce la démarche de lecture en classe et la réalisation de travaux écrits (acquisition de techniques en BCD pour une exploitation ultérieure en classe). Pour d'autres enseignants, la relation avec le lire-écrire pratiqué en classe est qualifiée de « peu significative ». A l'école d'Opio, on considère que la BCD est un outil technique (apprendre à prélever une information, à la comprendre et à la restituer par écrit) qui permet de préparer les enfants à l'étude de textes littéraires qui ont fait leur irruption dans les classes (liste ministérielle). C'est également dans cette école que les enseignants ont mis en place des fiches de liaison qu'ils remplissent et consultent avant chaque nouvelle activité autour d'un titre ou d'un thème : présentation du livre, résumé, construction du récit, compétences à développer, activités types, approche littéraire pour une mise en réseau des œuvres). Ce document de travail circule et offre une garantie de continuité pour la pédagogie du lire-écrire entre les différents niveaux de classes. A Roquefort les pins, on considère que la BCD est un vecteur pédagogique essentiel car « la lecture est magique, ça ouvre l'imagination, ça permet d'acquérir l'orthographe et la grammaire et tout ça... sans travailler ». De toute évidence, les enseignants utilisent la BCD comme support pour leurs activités d'écriture en classe.

« La formation à une véritable lecture littéraire passe également par l'écriture de textes par les élèves en fonction des inductions apportées par les ouvrages lus en classe. La production d'écrits est, en effet, indispensable pour que puissent se fixer les acquis réalisés dans le cadre des activités de lecture : la production de textes permettant d'organiser en profondeur les représentations des textes construites par l'enfant ».

Catherine Jordi : Parents, lecture et BCD, Ed Idées Nouvelles Europe, 2002

Citez un point positif de la BCD

(Par ex : elle facilite l'apprentissage de la lecture, elle est un lieu de socialisation...).

Les animateurs sont beaucoup plus prolixes dès qu'il s'agit de justifier le maintien de la BCD dans l'école et lui reconnaissent toutes les vertus pédagogiques. La BCD est considérée comme un émulateur ou un stimulateur culturel (« elle donne envie de lire pour comprendre les choses de la vie » nous dit-on à l'école Gare Juans les Pins). La BCD permet une réponse individualisée aux besoins des enfants grâce à une approche en petits groupes ; la démarche pédagogique est plus ludique donc plus facilement acceptée par les enfants, elle permet de découvrir l'univers de l'objet-livre, c'est aussi un lieu central (centre culturel de l'école où s'élaborent des projets culturels) où toute l'information est présente sous différentes formes, un espace détente (pas de note) qui concourt à développer le plaisir de lire, c'est un espace libre de découverte et de recherche qui apprend à l'enfant à devenir autonome, c'est l'éveil à la culture, au savoir et à la curiosité littéraire, c'est encore un lieu de partage (avec les adultes), un lieu de vie (échanges, communications) et de socialisation (travail de groupe, multiculturalisme). Seul un directeur d'école exprime son questionnement face aux enjeux de la BCD considérant qu'il n'y a aucun besoin « à dédier un espace spécial à la documentation ».

Citez les problèmes d'organisation les plus fréquemment rencontrés.

La principale revendication entendue dans la quasi-totalité des établissements concerne le problème de l'intervention en BCD. Soit l'école est dépourvue de personnel, la demande légitime consiste donc à réclamer une personne qualifiée pour assurer l'animation. Soit l'école bénéficie d'un personnel, souvent d'un agent non titulaire donc au statut précaire (voire non formé). Dans ce cas, la demande est directement adressée à l'institution : « comment peut-on considérer la valeur pédagogique de l'outil BCD et ne pas accorder un statut pérenne de documentaliste à l'instar de ce qui se fait en collège aux personnes qui sont en charge, ou qui devraient l'être, de ce lieu central pédagogique de l'école ? », « il faut créer un vrai métier, l'animatrice fait partie intégrante de la communauté scolaire et il nous faudrait une reconnaissance institutionnelle. Cela sous-tend préalablement que l'institution reconnaisse définitivement le rôle de la BCD dans l'apprentissage de la lecture ».

En outre, certains font référence à l'utilisation de la BCD par des services extérieurs à l'école sur le temps périscolaire (documents dérangés et abîmés).

D'autres (50%) relèvent la difficulté de gérer un planning qui se doit relativement flexible pour faire face aux imprévus et la nécessité de partager la BCD avec d'autres activités non directement liées à l'utilisation du fonds.

D'autres soulignent encore l'absence de crédits pour l'actualisation du fonds ou tout simplement son informatisation.

Citez les problèmes pédagogiques les plus fréquemment rencontrés.

Il est intéressant de remarquer l'absence de problèmes pédagogiques dans 38% des écoles interrogées. En revanche, pour 22% d'entre elles la discipline pose un réel problème avec des enfants peu respectueux de la BCD et considérant ce lieu comme un espace de détente au même titre que la cour de récréation. Dans le même ordre d'idée, un directeur explique que les élèves sont peu soigneux des livres confiés. Celui-ci applique une règle : tout livre abîmé doit être remboursé par les parents et paradoxalement cette mesure ne limite pas le nombre d'emprunts. Pour 11% des écoles, la difficulté se trouve dans la relation enseignant/animateur avec des temps de concertation insuffisamment nombreux. Un animateur signale aussi ses difficultés à répondre aux questions existentielles des élèves et ne trouve pas dans son fonds documentaire les outils pratiques qui répondraient aux attentes. Un autre regrette le manque d'autonomie de l'élève. Enfin, deux directeurs d'école parlent de la méconnaissance des enseignants du contenu de leur BCD et par conséquent de leur incapacité à conseiller les élèves. Ils regrettent aussi qu'une réflexion ne soit pas entreprise sur le thème de la liaison CM2/6ième.

Vos projets éventuels autour de la BCD

(Par ex : informatisation, ouverture aux parents, agrandissement...).

Une seule école ne décline aucun projet concernant sa BCD. Pour les autres, nous pouvons distinguer plusieurs catégories de projets.

Il y a tout d'abord les écoles qui souhaitent agrandir ou réaménager leur BCD (Daudet, Amiral de Grasse, Tournière) en raison d'une promiscuité des locaux, d'une mauvaise situation ou encore de la nécessité de déménager pour créer de nouvelles salles de classe. Une école prévoit l'installation d'un nouveau mobilier (Le Rouret). La deuxième catégorie concerne l'informatisation du fonds et de sa gestion (Sartoux, Boissier, Guynemer, Fontonne, Saint-Maymes, La Tour). A ce sujet, il faut remarquer le retard de nombreuses écoles dans l'informatisation de leur BCD, ce qui ralentit considérablement l'utilisation de la BCD et diminue sa fonctionnalité. Les directeurs notamment nous ont souvent demandé des conseils sur l'achat de logiciels.

La troisième catégorie concerne l'achat de livres. Les fonds sont souvent dépassés dans le sens où l'actualité littéraire est permanente, certaines BCD possèdent des collections des années 70 ! Les animateurs regrettent souvent le décalage entre les livres disponibles et ceux qu'il conviendrait que la BCD puisse proposer aux élèves pour assouvir leur soif de connaissances. Plusieurs écoles prévoient de développer leur fonds en achetant également des séries (Pontheil, La Tour, Gachon, Mistral, Boissier, Le Plan, Sartoux).

Nous avons enfin une dernière catégorie de projets qui s'inscrivent dans une réflexion globale sur le fonctionnement de la BCD et la place de celle-ci dans le projet d'école : l'ouverture aux parents est envisagée (Campouns, Opio, Saint-Maymes), une formation pour l'animateur afin de renforcer ses compétences professionnelles (Mistral), l'ouverture de la BCD pendant des

récrés (Saint-Maymes) sur la base du bénévolat des enseignants. Dans une école, la directrice souhaite créer une réelle réflexion collective sur les enjeux de la BCD, cette dernière ayant été marginalisée par l'équipe éducative (gare Juans Les pins).

Quelle liaison avez-vous instaurée entre la BCD et le projet d'école ?

Il n'y a que deux écoles dont le projet est clairement identifié comme autour d'une utilisation de la BCD (Boissier, le Rouret). Dans 28% des écoles, le projet d'école serait complètement déconnecté de l'utilisation de la BCD ce que l'on peut regretter puisque la vocation de la BCD est bien d'être un outil transversal à l'ensemble des disciplines enseignées. En revanche, dans 33% des cas, nous avons rencontré des projets de BCD liés avec un projet d'école sur le thème de l'éducation à la citoyenneté (les règles de vie, la socialisation – réduire l'écart culturel entre les élèves-, le partage, la communication...). 16% des BCD relient aussi leurs activités avec un projet d'informatisation annoncé dans le projet d'école. 28% des BCD s'inscrivent dans un projet de maîtrise de la langue (lutte contre l'illettrisme, lire et écrire pour être lu, les grands lisent aux petits, écriture journalistique). Dans 10% des cas, nous avons également rencontré des projets théâtre auxquels participe la BCD (achat de livres). Dans une école, la BCD épaula un projet de chorale.

« La BCD doit favoriser le renouvellement des pratiques pédagogiques et stimuler le travail en équipe ».

Catherine Jordi : Parents, lecture et BCD, Ed Idées Nouvelles Europe, 2002

Quelques conclusions

Par rapport à l'enquête :

- Il faudrait poursuivre cette cartographie des deux circonscriptions afin d'affiner les données chiffrées. Celles, obtenues à travers les 21 établissements visités sont à interpréter avec beaucoup de prudence car insuffisamment représentatives de la réalité du nombre d'établissements.
- Les directeurs d'école ont apprécié cette démarche (d'écoute) qui vise à prendre en compte leurs problématiques.
- Certaines équipes ont réalisé un véritable travail de préparation autour de cette enquête avec réunion du conseil d'école.

Par rapport aux enseignements de l'enquête :

Nous avons trouvé dans l'ensemble des animateurs motivés, même s'ils se posent beaucoup de questions sur la pérennité de leur emploi et sur la formation qu'il serait nécessaire de prévoir pour renforcer leurs compétences professionnelles.

Quant aux enseignants, ils sont très peu usagés de la BCD à tel point qu'ils peuvent, dans certains cas, ignorer totalement le contenu documentaire ou le type d'activités qui s'y déroulent.

Il y a donc urgence à redéfinir l'utilité de la BCD dans le cadre du projet d'école et de sensibiliser les parents (bénévoles potentiels) comme les élus (employeurs potentiels). Pour cela, il faudrait généraliser son utilisation par toutes les classes, prévoir des activités transversales et inciter l'équipe éducative à réfléchir sur la place de la BCD dans une démarche de projet... une dimension qui a dû déjà faire l'objet d'une réflexion mais qu'il conviendrait d'actualiser car la priorité lecture, même si elle est hautement considérée par les enseignants, ne passe plus forcément par la BCD, outil pourtant facilitateur de l'apprentissage de la lecture par le développement du plaisir de lire.

A suivre...